

BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue St-Paul, 36, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, le 18 août 1883.

Nous ne pensions pas que le nouveau mouvement de hausse que nous prévoyions, depuis si longtemps déjà, ferait si rapidement explosion. La hausse a été d'autant plus soudaine qu'elle avait été comprimée plus longtemps par le manque d'affaires. Nous avons réagi naturellement un peu sur les plus hauts prix, mais nous constatons néanmoins une avance d'un franc sur samedi dernier, après avoir gagné, un moment, 1 fr. 25.

La hausse, pour être enrayée un moment par le beau temps, n'en est que plus solide et est appelée à se développer. Nos prix sont peu élevés, nous n'avons encore presque rien acheté au dehors pour combler nos besoins, et nous avons en Europe de petites récoltes, en face de stocks dont on exagère l'importance selon nous.

En ce qui concerne l'importance de la récolte en blé, voici les principaux caractères qui, d'après les divers renseignements reçus de diverses directions, permettent de la définir.

Déficit dans les semences évalué à 10 p. 100 environ.

Déficit dans le rendement à la gerbe, évalué environ à 15 p. 100. En compensation de ces deux causes déficitaires, on estime que nous aurons d'une part une qualité généralement meilleure, et d'autre part des excédants de blé vieux qui compenseront nos déficits en blés nouveaux; quoiqu'il en soit, cette récolte est doré et déjà considérée comme inférieure à celle de l'an dernier, et même à une année moyenne. Quand les battages auront complètement fait connaître les résultats, on pourra estimer par des chiffres plus positifs les quantités à peu près prévues aujourd'hui.

Contre notre attente le marché de ce jour n'a pas été fréquenté par la culture. Le commerce formait à peu près seul la réunion. La fermeté sur les prix persiste, mais en raison des prétentions émises par les détenteurs, les affaires sont peu actives. D'ailleurs les achats se font surtout sur place par les intermédiaires qui vont trouver les cultivateurs chez eux.

Nous cotons : Blés

du Dauphiné 1 ^{er} choix.	25,50	26,25
— ordinaire	25, »	25,50
de Bresse 1 ^{er} choix	25, »	26, »
— ordinaire	25,25	24,75
du Bourbonnais.	27,50	28, »
de Bourgogne.	25, »	27, »
Blés de Russie.	26,50	30, »
Blés de Danube.	24,50	26,50

Les 100 kil., gare Lyon ou environs.

On lit dans le *Bulletin des Halles* :

La température reste favorable aux travaux de la moisson, qui sont poussés avec activité par la culture. Il en résulte sur les marchés une grande faiblesse dans les apports.

Le blé accuse, par continuation, une hausse de 50 cent. à 1 fr. sur la plupart des places. Le blé nouveau, toujours principalement recherché, obtient une sensible plus-value sur le blé vieux.

Les menus grains restent partout sans changement.

Les prix sont restés soutenus, à Marseille, avec une demande calme.

A Bordeaux, les affaires ont été calmes hier : les prix ne varient pas de 20.75 à 21 fr. les 80 kil. pour le blé de pays. Le roux d'hiver d'Amérique reste coté à 21.75 pour le disponible et à 22,25 pour le livrable en septembre et octobre. La farine demeure au cours de 38 à 39 fr. les 100 k. suivant marques.

A Nantes, on cote de 20 à 20.75 les 80 kil. le blé de pays; le roux d'hiver d'Amérique est tenu de 27.50 à 27.75 les 100 kil. sur wagon à Saint-Nazaire. Les farines sont fermes de 52 à 57 fr. les 159 kil.

Au Havre, les prix sont tenus en hausse, mais on constate peu d'empressement chez les acheteurs.

Hier, à Londres, le marché des cargaisons disponibles était calme et les acheteurs peu empressés aux achats, ont obtenu de légères concessions sur les prix précédents. Au marché des cargaisons faisant route ou à expédier, les prix sont restés sans changement avec un mouvement d'affaires fort restreint.

Les affaires ont été nulles à Anvers.

Le marché de Bruxelles a eu lieu hier. Les froments étaient fermement tenus avec des affaires bien suivies. On a payé le roux d'hiver de 26,25 à 26,50 les 100 kil. Les orges étaient rares, le seigle et l'avoine accusaient de la fermeté.

Les marchés allemands sont arrivés en hausse.

New York arrive en baisse de 1/2 cent sur le blé roux d'hiver disponible coté doll. 1.10 1/2 le bushel ou 17.07 l'hectolitre. Le courant du mois est en baisse de 1/2 cent, septembre de 1/4 cent et octobre de 1/2 cent. La farine est sans variation au cours de 4.20 à 4.40 le baril de 88 kil.

FARINES.

Les affaires ont eu une activité qu'on n'avait pas vue depuis longtemps, et la situation est enfin

sortie de sa torpeur. Les marchés allemands ont accepté des quantités considérables qui n'ont pu être couvertes en raison de la difficulté de trouver des vendeurs sur le livrable. Cette hausse que nous constatons, repose sur des bases sérieuses, et son dernier mot n'est certes pas encore dit. Elle n'est pas due à une situation de place ou à un manœuvre, mais bien à la situation générale. L'indifférence de la spéculation en présence des bas prix en province, de récoltes reconnues comme inférieures presque dans tout l'univers, — indifférence provenant de la crainte de stocks qui sont toujours exagérés quand la tendance est faible, a produit et produira encore son contre-coup. Sous l'influence plus ou moins problématique du beau temps, on pourra réagir, mais la vérité reprendra le dessus.

On cote : Farines

Supérieures.	52,50	» »
Commerce 1 ^{res}	46, »	47, »
— rondes	42,50	43,50

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines

de boulangerie 1 ^{res}	51, »	54, »
rondes supérieures.	43, »	45, »
— ordinaires	44, »	» »

Voici le tableau des prix des farines de boulangerie sur lequel on peut constater le mouvement ascendant que ces prix reprennent après être tombés au prix extrême de 43 fr.

FARINES BOULANGERIE RONDÉS.

Plus haut.	5 mai 82.	19 mai.	26 mai.	7 juillet.	4 août.	18 août.	23 août.	22 septembre.	27 octobre.	18 novembre.	23 mars 83.	1 ^{er} juin.	29 juin.	10 août.	17 août.
52 »	■														
51.50 »	■														
51 »	■														
50 »	■														
49 »	■														
48.50 »	■														
48 »	■														
47 »	■														
46 »	■														
45 »	■														
44.50 »	■														
44 »	■														
43.50 »	■														
43 »	■														

Menus grains. — L'avoine conserve sa fermeté l'orge est sans affaires, et plutôt en baisse. Le seigle paraît ne pas devoir être bon marché, cette année l'offre en est rare, le maïs se maintient aux cours précédents, grâce au peu d'arrivages.

Les sons conservent une assez bonne tenue;

Seigle.	45, »	13,50
Orge brasserie.	19,50	18,50
— mouture	16,50	18, »
Avoine	47,50	20, »
Mais	19, »	21,50
Sarrasins.	20,50	21, »
Gros son 1 ^{er} choix	13,25	13,50
Son ordinaire.	12,50	13,25
Recoupes fines	12,75	12,50
— grosses	12,25	12,50
Fleurages blancs	17,50	18, »
— bis	15,50	15,75
Les 100 kilos disponibles.		

FOURRAGES.

Beaucoup de marchandises se sont présentées ce matin au marché de la place de la Croix. Les prix continuent à être faibles.

Foin de Bourgogne	11,50	12, »
— de pays vieux	7, »	8,75
— nouveau	7,50	8, »
Paille de froment	4,50	», »
— de seigle.	4,50	», »
— d'avoine	5,50	», »
Luzerne vieille	7, »	8, »
Luzerne nouvelle.	6, »	7, »

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, le 17 août 1883.

Presque tous les marchés de la semaine accusent 50 c. à 1 fr. de hausse sur le blé; les apports et les offres étaient très faibles, du reste les marchés ont été peu fréquentés.

Le seigle est aussi en hausse sur bien des places, l'orge et l'avoine sont sans changement.

Dimanche a eu lieu la réunion commerciale de Châteaudun, l'affluence était ordinaire et les affaires n'ont pas été bien importantes. Les blés de pays nouveaux étaient tenus de 33 à 35 les 120 kil.; les blés vieux de 30 à 32.

FARINES. — La tendance est calme et les prix sans variation. On cote : farines neuf-marques courant 58.25 à 58.50 le sac; septembre 56.25 à 59.50; septembre-octobre 59.50; quatre derniers mois 60.25; quatre de novembre 61.50 à 61.75.

Blés. — Les blés sont bien tenus et sans changement. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée: blé blanc 27 à 28; blés roux 25 à 27.50.

Les blés nouveaux sont tenus de 26.50 à 26.75; les bons blés de Montereau vieux de 31.50 à 32 les 120 kil., et les blés roux du rayon et de la ligne du nord 25 à 27.50 les 100 kil.

Les blés exotiques sont sans changement.

SEIGLES. — Affaires calmes. On continue à coter les 100 kil. en gare d'arrivée vieux 15.75 à 16; nouveaux 16 à 16.25

ORGES. — Même nullité d'affaires pour les orges de brasserie; pour la mouture, on cote les 100 k. en gare d'arrivée 17 à 18.

ESCOURGEONS. — Les affaires sont assez actives, les nouveaux de qualité sèche et saine valent 18.50 à 19 les 100 kil. en gare d'arrivée.

AVOINES. — Les cours sont sans changement. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée : avoines 1^{er} choix 20 à 20.50; noires 1^{re} qualité 19.50 à 19.75; noires ordinaires 19 à 19.25; grises de Beauce 19 à 19.25; grises d'hiver du Centre 17,75 à 18; de Suède 19.25.

Les avoines nouvelles du Centre, valent de 18,50 à 18.75 les 100 kil.

Les avoines exotiques sont sans changement.

COLZAS. — Les affaires ne sont pas meilleures, les graines nouvelles provenant de Normandie sont tenues de 37 à 37.50 les 100 kil. en gare d'arrivée; en graines du rayon, les affaires sont nulles.

MAÏS. — Même cours pour les bigarrés d'Amérique tenus à 16.25 les 100 kil., sur wagon à Rouen.

SARRASINS. — La demande est assez bonne. On continue à coter 18.50 les 100 kil. en gare d'arrivée.

ISSUES. — La demande est toujours active. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée pour provenances du rayon : gros son 13,75 à 14,25; remoulages blancs 16 à 17; remoulages bis 14 à 15; farine de seigle 23 à 25.

AVIS D'ADJUDICATION.

SERVICE DES FOURRAGES.

Le mercredi 12 septembre 1883, il sera procédé à l'adjudication publique des fournitures de fourrages à exécuter par voie d'entreprise, pendant l'année 1883-1884, dans la généralité des places, gîtes et localités de chaque département ou arrondissement, savoir :

A Dôle, pour les départements du Jura et de l'Ain, moins le camp de la Valbonne et de Sathonay, pour un effectif de 950 chevaux.

A Mâcon, pour le département de la Côte-d'Or, moins les places de Dijon et d'Auxonne, plus le département de Saône-et-Loire et plus l'arrondissement de Villefranche, sur un effectif de 800 chevaux.

A Saint-Etienne pour le département de la Loire, sur un effectif de 900 chevaux.

A Lyon, pour le département du Rhône, moins la place de Lyon, l'arrondissement de Villefranche et la commune de Ste-Colombe, mais plus les camps de Sathonay et la Valbonne et les forts autour de Lyon, pour un effectif de 600 chevaux.

A Vienne, pour le département de l'Isère, moins la place de Grenoble et plus Ste-Colombe, et pour le département des Hautes-Alpes, moins les places de Briançon et de Montdauphin, pour un effectif de 1100 chevaux.

A Chambéry, pour les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, pour un effectif de 1100 chevaux.

A Valence, pour le département de la Drôme, pour un effectif de 1900 chevaux.

REVUE

DU

COMMERCE AGRICOLE

La moisson maintenant peut être considérée comme terminée dans le rayon de Paris.

Les travaux, en effet, ont été poussés activement, et comme tout ce qui n'a pu être rentré a

été mis en moyettes, on ne redoute plus les intempéries nouvelles qui pourraient encore survenir d'un moment à l'autre.

La moitié de notre récolte, en France, est donc engrangée; malgré cela il est nécessaire que le soleil continue à nous envoyer ses rayons bienfaisants, car les travaux dans le nord et dans l'ouest pourront durer encore une quinzaine, malgré toute l'activité que l'on puisse déployer.

Jusqu'à présent, dans les régions dont nous parlons, la plus grande partie du blé reste sur pied, et l'on ne peut que s'en réjouir, car la qualité n'aura pas été atteinte, et, s'il fait beau, le rendement sera certainement de nature à satisfaire le cultivateur.

Les battages pour l'instant sont peu avancés, le Centre seul est à même de juger du rendement; or, il est notoire de ce côté qu'il y a déficit sensible sur l'an dernier. Il y a néanmoins diversité dans les renseignements fournis; on prétend en général que l'on a récolté 30 0/0 de moins qu'en 1882; mais beaucoup de nos correspondants nous disent aussi que dans leur rayon respectif, le déficit ne dépassera pas 25 0/0, et quelques-uns mêmes affirment qu'en raison de la supériorité de la qualité, le résultat ne sera pas sensiblement inférieur.

En faisant la part des exagérations qui se produisent toujours au début d'une campagne semblable à celle-ci, on peut considérer que le déficit sur 1882 sera pour le centre de 20 0/0; en admettant que la moisson s'accomplisse dans des conditions normales dans le nord et dans l'ouest, où les promesses ne sont pas mauvaises, nous croyons que le résultat général sera à peu près le même. En conséquence, on peut se prononcer dès maintenant d'une façon à peu près certaine, et dire que le rendement de 1883 sera plutôt au-dessus de 95 millions d'hect. qu'au-dessous.

* *

Le marché des farines a été très mouvementé depuis quelques jours, et cela s'explique en raison du mauvais temps qui a persisté durant une grande partie de la semaine.

La situation, en effet, nous paraît assez tendue, car, en admettant comme exact un déficit de 20 0/0 sur l'an dernier, nous n'aurions donc récolté que 95 millions d'hectolitres. Nos besoins étant de 115 millions d'hectolitre, ce serait 20 millions d'hectolitres qu'il nous faudrait importer. Il nous reste évidemment quelques réserves de la dernière récolte, mais elles sont si minimes qu'il n'y a pas lieu d'en tenir compte.

Le fait d'une importation de 20 millions d'hectolitres n'aurait rien de bien extraordinaire si nous nous trouvions dans des conditions exceptionnelles; mais cette année nous ne nous trouvons en butte à la concurrence étrangère, et il est certain que nous aurons de la difficulté à nous approvisionner dans les pays producteurs.

Aux besoins de la France viendront se joindre forcément ceux de l'Angleterre qui seront plus grands que l'an dernier, et ensuite ceux de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne. Or, pour combler les déficits reconnus dans ces pays, il faut que l'on s'adresse à l'Amérique, qui a récolté 90 millions de bushels de moins qu'en 82, et à la Russie qui ne peut compter que sur une très petite moyenne. L'Inde donnera bien un appoint passable, mais qui ne saurait compenser dans aucune mesure le vide constaté ailleurs.

Dans ces conditions, la campagne de 1883-1884 doit forcément être envisagée sous des auspices de hausse, et l'amélioration que nous venons de noter dans les cours nous semble être le prélude de grandes affaires, et de prix plus avantageux à l'avenir.

* *

Les avis qui nous arrivent de l'intérieur accusent de la hausse; les marchés restent faiblement approvisionnés, tandis que la demande est assez active.

A Marseille, les vendeurs ont relevé leurs prix de 50 cent., mais les affaires ne sont pas nombreuses.

Voici les stocks et les importations de la semaine, comparés à ceux de la semaine dernière :

	3 août.	10 août.
	qtaux	qtaux
Froment: Stock.....	233,478	293,043
— Importations....	203,140	56,230
— Ventes.....	67,200	109,400
Avoine: Stock.....	68,255	65,220

A Nantes, la tendance est très ferme. Les blés vieux de pays sont tenus de 19 à 19 50 les 80 kilos, et les nouveaux 20 fr.; les roux à livrer d'Amérique sont cotés 27 fr. les 100 kilos sur wagon, à Saint-Nazaire, et les Saint-Louis 27 25. La farine est calme, de 52 à 54 fr les 159 kilos.

A Bordeaux, le marché reste calme; le blé de pays est tenu à 20 50 les 80 kilos; les blés roux d'hiver d'Amérique sont cotés de 21 25 à 21 50 pour le disponible, et 21 75 pour le livrable en septembre et octobre prochains.

Au Havre, les prix sont très fermes. On cote 50 c. de hausse sur la semaine précédente. Les blés roux d'hiver d'Amérique y sont tenus 27 25 les 100 kilos et les Californie de 27 25 à 27 50 les 100 kilos sur wagon.

A Calais et à Dunkerque, les affaires sont limitées à la consommation locale. Les prix sont calmes.

En Angleterre, le mauvais temps persiste et contrarie fortement les travaux de la moisson. Les premiers battages faits dans le sud donnent une récolte inférieure; il y aura déficit sensible, mais on ne peut se prononcer d'une façon définitive avant une quinzaine.

Les affaires ont été assez actives depuis mercredi dernier, et on a obtenu 1 schelling de hausse à Londres et sur les principaux marchés.

En Belgique et en Hollande, on se plaint de la température; il en est de même en Allemagne où la moisson a dû être interrompue dans beaucoup d'endroits.

Les nouvelles de Russie ne sont pas bonnes; on croit de plus en plus à une très petite récolte.

Aux Etats-Unis, la semaine qui vient de finir a été marquée par de forts orages et une pluie battante qui devront avoir pour effet de réduire encore le rendement de la récolte. Tout le blé d'hiver tardif est coupé, sauf dans le Michigan. La continuation du temps pluvieux dans cet état a réduit considérablement les espérances. Le temps est tellement mauvais dans les Etats à blé d'hiver, que la moisson a été interrompue forcément à divers reprises; aussi les affaires faites jusqu'à présent, en blé nouveau, sont-elles presque nulles.

Les fermiers croient à la hausse et demandent des prix élevés.

Il n'y a pas encore de cours établis; cependant on croit, si les prix débutent aux environs de 90 cents que le mouvement d'affaires sera très faible, comparé à celui des autres années.

Les avis concernant les blés de printemps sont contradictoires. Dans la vallée de la Rivière Rouge, le blé a beaucoup souffert de la sécheresse. Dans le sud du Dakota, toutefois, les apparences sont belles. Les dix premiers jours dans lesquels nous allons entrer forment la période critique de la saison pour les blés de printemps. Si le temps est favorable, le rendement devra être bon.

A New-York, les affaires sont actives. Le blé roux d'hiver, à livrer sur octobre, y est coté 1 dollar 21, soit 23.85 les 100 kil.

LES RÉCOLTES

On nous écrit de la Vendée :

« A mesure que les renseignements arrivent, et nous en avons recueilli hier un grand nombre à la foire de La Roche, la situation paraît de plus en plus mauvaise comme quantité. La plupart affirment que dans l'ensemble on n'aura pas plus que moitié du nombre d'hectolitres de l'an dernier. Le poids et la qualité qui sont satisfaisantes sauf sur quelques points où le blé a été coupé sous la pluie, devront produire quelques atténuations.

ALAIS (Gard), 13 août.

La semaine écoulée a favorisé les battages; les petits propriétaires les ont terminés; avec quelques jours de beau temps tout sera fini et les grains mis aux greniers.

Une petite pluie serait pourtant la bienvenue pour les oliviers, châtaigniers, maïs, légumes, etc.

BERGUES (Nord), 13 août.

Nous sommes en pleine moisson. Si nous avons le bonheur d'avoir du beau temps d'ici la rentrée du blé, il y aura longtemps que nous n'aurons eu une aussi belle récolte comme qualité.

CHARLEVILLE (Ardennes), 13 août.

La pluie a enfin cessé depuis deux jours dans notre rayon, aussi les espérances renaissent-elles vite. La moisson des blés est en partie commencée, mais il est difficile de donner jusqu' alors une évaluation exacte au sujet du rendement probable, les avis étant partagés; on peut dire néanmoins à l'avance que la production des blés d'automne sera bien inférieure à un tiers ou à un quart suivant les contrées, à celle d'une année ordinaire, par suite de l'impossibilité d'opérer les semailles à la fin de l'année dernière. Les quelques blés de printemps semés, la grenaison aidant, combleront peut-être le déficit dans une faible proportion, on en jugera sous peu. Les seigles rentrés jusqu' alors, manquent de siccité.

EGREVILLE (Seine-et-Marne), 15 août.

Il ne reste de la moisson que l'avoine et les regains de fourrages qui, il faut l'espérer, avec le beau temps, seront terminés dans quatre ou cinq jours. L'avoine donne beaucoup en gerbes, et assurément la quantité en grains sera bonne.

MAYENNE (Mayenne), 13 août.

Depuis une quinzaine de jours nous sommes favorisés par le beau temps, aussi la moisson s'avance-t-elle rapidement.

Les quelques sacs de blé nouveau que nous avions sur place sont de très belle qualité.

Comme quantité et rendement, nous pouvons compter sur une moyenne récolte en blé.

En orge et en avoine, la récolte peut être considérée comme très bonne; néanmoins, pour être bien fixés, il faut encore une quinzaine de jours pour que les battages soient entièrement terminés.

SEDAN (Ardennes), 14 août.

La moisson se poursuit très activement à la faveur d'un temps remis au beau depuis quelques jours.

Les dernières pluies vont retarder la rentrée des blés, qui d'ailleurs ne pourront acquérir que plus de sécheresse et de qualité en restant sur terre, à la condition toutefois que le beau temps persiste.

LANGRES (Haute-Marne), 15 août.

Nous aurons, de la présente récolte, un bon tiers en moins de blé que l'année dernière, la qualité en sera meilleure; nos prix sont de 22.50 pour les vieux blés dont il reste au plus un dixième de la récolte en culture pour les nouveaux 23.60; le tout les 100 kil.

Nous aurons une bonne récolte en avoine; si le temps est bon pour les rentrer, nous aurons aussi la qualité.

La récolte des orges promet moins que l'année dernière.

LAVAU (Tarn), 11 août.

Nous avons vu quelques blés nouveaux, qui par leur poids rivaliseront avec les vieux. La couleur est terne et chargée de quelques graines. Les vesces noires ont fait une première apparition, elles sont belles, il s'en est peu veudues. Les propriétaires comptent sur des prix meilleurs, nous ne pouvons être fixé sur le vrai cours que dans la quinzaine. Fèves peu abondantes, recherchées.

Nous voilà bien en mesure d'apprécier le rendement de notre récolte. Les dépiquages sont à peu près accomplis. Réunissant diverses contrées nous trouvons un gros déficit, nous n'avons guère que demi récolte de celle de l'an dernier qui fut, à vrai dire, très abondante, aussi il nous reste des blés vieux qui compensent un peu le manque. Depuis quarante jours nous sommes sans pluies, aussi les maïs et les légumes sont en souffrance. La vigne est belle, seulement la maladie de feuille commence à paraître.

MACON (Saône-et-Loire), 13 août.

Nos blés nouveaux ne sont pas assez secs pour passer en mouture.

PONTREUX (Côte-du-Nord), 13 août.

Un temps splendide règne ici depuis le commencement du mois et favorise la coupe et la rentrée des grains; quelques battages d'avoine sont commencés, et les lots présentés au commerce sont d'une bonne qualité et très lourds, et d'une siccité parfaite. Pour peu que le temps se maintienne encore trois semaines, notre récolte de grains ne laissera rien à désirer pour la qualité. Nous ne savons pas encore si la culture sera satisfaite pour la quantité, que l'on ne connaîtra qu'après le battage.

SEMUR (Côte-d'Or), 13 août.

Les plaintes sur le rendement de la nouvelle récolte des blés ne font que s'aggraver, et dans ce rayon tous les cultivateurs s'accordent à dire qu'il serait tout petit.

SENS (Yonne), 13 août.

Tous nos grains sont en partie rentrés; il ne reste que quelques avoines à finir. Les pommes de terre commencent à se gâter. Les haricots donneront moins qu'on ne le pensait.

SARCELLES (Seine-et-Oise), 14 août.

La moisson se termine dans de très bonnes conditions; on aura des blés de très belle qualité. Les cultivateurs qui ont commencé à battre sont très satisfaits du rendement à l'hectare qui dépassera celui de l'an dernier; nous avons des hectares de blé qui rendront plus de trente quintaux; les dernières pluies ont fait beaucoup de bien aux avoines.

SAINT-QUENTIN (Aisne), 11 août.

Quoique l'on ait de la pluie presque tous les jours, on fauche les blés dans les intervalles de beau temps. On relève et l'on met en villotte; si la pluie cesse, il n'y a rien de gâté.

BERNE (Suisse), 14 août.

Nous aurons une récolte moyenne si le beau temps continue. Les seigles, les froments, avoines et orges ont une belle apparence.

BAR-LE-DUC (Meuse), 14 août.

Depuis huit jours nous avons un temps magnifique, les blés sont presque entièrement rentrés; les orges vont vite aussi; encore quelques jours de beau et il ne restera plus que les avoines qu'on va commencer à couper.

DAMMARTIN (Seine-et-Marne), 16 août.

La moisson des blés est à peu près terminée.

La récolte donnera ce qu'on pouvait en espérer, un rendement faible en paille et moyen en grain de qualité suffisante.

St-GERMAIN-EN-LAYE (S.-et-O.), 15 août.

Le beau temps qui est revenu depuis deux jours fait espérer que nous rentrerons nos blés sans pluie. Les probabilités sont les mêmes : déficit en gerbes, mais qualité meilleure que l'année passée.

VIENNE (Autriche), 13 août.

Le temps laissait à désirer pendant la semaine qui vient de s'écouler. Abondance de pluie à l'Ouest ; manque de pluie à l'Est : abondance et manque constituant tous deux sujets de plaintes.

GENEVE (Suisse), 15 août.

On se plaint beaucoup dans la vallée du Rhône du petit nombre des gerbes de blé récolté ; mais les épis étant gros et bien garnis, il y aura compensation, en partie du moins, car la récolte restera, si le rendement ne donne pas de nouvelles déceptions, d'un quart moindre que celle de l'année dernière.

On nous écrit qu'en général les quelques battages qui ont été faits donnent des résultats satisfaisants. Mais la paille est rare et, en somme, on compte sur une récolte plus petite que celle de l'année dernière et, par conséquent, bien au-dessous de la moyenne.

Les marchés en blés nouveaux du pays sont encore très rares. A Orbe, au dernier marché, le nouveau blé se vendait 25 fr. les 100 kil.

Les blés vieux conservent les mêmes prix que précédemment avec une légère tendance à la hausse.

Dans l'Allemagne du Sud, la rentrée de la moisson a été très laborieuse à cause des pluies continuelles.

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

L'ART D'ÉLEVER

LES

LA PINS DOMESTIQUES

SANS AUCUN FRAIS DE NOURRITURE ET SANS EN PERDRE UN SEUL

Par J.-B. A.,

Prix : 60 centimes, franco.

EN VENTE

à l'Imprimerie L. BOURGEON, rue Saint-Paul, 36-38.

LYON

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

TARIF DES RENSEIGNEMENTS

Table with 2 columns: N° (1-5) and price in francs (25, 50, 100, 200, 500).

TARIF DES RECouvreMENTS

Table with 2 columns: N° (1-5) and price in francs (5, 10, 15, 20, 50).

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS : N nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil. ; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entropôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 17 août 1883.

Main market table with columns for categories (Grains, Fats, Oils, etc.), descriptions, and prices. Includes sub-sections like 'ACQUITTÉ' and 'ENTREPOT'.